

# VARIÉDADES

---

(De la *Revue des Etudes juives*, numéro trimestral (Julio-Septiembre), 1906.)

## I

### NOTE SUR UNE ANCIENNE TRADUCTION FRANÇAISE MANUSCRITE

DE L'ITINÉRAIRE DE BENJAMIN DE TUDELE

INEXACTEMENT DATÉE

La Bibliothèque Nationale possède sous le n° 5.641 des ms. français une traduction de l'itinéraire de Benjamin de Tudèle, datant du xvi<sup>e</sup> siècle et due à André Thévet (1). La notice imprimée au *Catologue* des manuscrits français (t. v, ancien fonds, p. 49) cite les premiers et les derniers mots du texte, donne le nombre des feuillets (56) et indique qu'au dos du feuillet 56 se trouve collée la note suivante: « Voyage du Juif Benjamin, traduit en français par M. A. Thevet, 1553 ». Si cette date était exacte, la traduction n'aurait pu être faite que sur l'édition *princeps* (Constantinople, 1543), puisque la deuxième, celle de Ferrare, est de 1556; elle ne serait donc pas sans valeur comme témoin de ladite édition, qui est introuvable. Mais, en réalité, cette traduction est sûrement postérieure à 1575, date de la publication à Anvers de la traduction latine d'Arias Montanus. Une brève comparaison de cette version avec le ms. de Thévet nous a convaincu, en effet, que ce dernier n'a fait que retraduire

---

(1) André Thévet, moine cordelier, voyageur, auteur de nombreux ouvrages, de valeur assez médiocre, n'est pas inconnu des lecteurs de cette *Revue*. M. S. Reinach a donné quelques extraits de sa *Cosmographie Universelle*, parue en 1575 (t. xx, p. 88 et suiv.)

Montanus. Pour le démontrer et donner en même temps un spécimen de cette vieille traduction française, nous en transcrivons ici le commencement, en soulignant les passages les plus manifestement calqués sur la version d'Arias Montanus, dont nous reproduisons en note les phrases ou expressions correspondantes :

« Benjamin, fils de Jonas, de probable mémoire a dit (1) qu'au commencement de sa pérégrination de la ville *de César Auguste* (2) cheminant selon le cours d'Ibre, fleuve d'Espagne, est arrivé à Tortose : de là à Saragosse (3), ancienne ville bâtie et construite par *le fils d'Enac* (4) et par les Grecs, laquelle en beauté surpasse toutes les autres villes de toutes les régions d'Espagne et pour sa louable magnificence ne s'y trouve une de comparée à icelle étant située et assise procher la mer.

Depuis l'espace de deux jours (dit-il) *suis entré* (5) à Barcelone en laquelle il y a une *synagogue sacrée aux sages* (6), *fréquentée de plusieurs prudents personnages* (7) et embellie de gens d'autorité et honneur entre lesquels sont les principaux Séseth, Sealthiel et Selomo fils d'Abraham, *iceux fils d'Azidaï* (8) de recommandable mémoire. Cette ville est de petite grandeur, mais magnifique en beauté assise sur le rivage de la mer, peuplée de plusieurs marchands y abondant de diverses nations, tellement que c'est un *marché fort célèbre* (9) aux Grecs, Pisains,

(1) Thévet a omis de traduire les quelques phrases d'introduction à l'itinéraire.

(2) Latin: ex Cæsar-Augusta urbe: l'hébreu ayant שרקוסטה, l'auteur parait bien avoir suivi le latin, en donnant ici le nom de la ville sous sa forme primitive.

(3) Au lieu de Tarragone, inadvertance.

(4) A filiis Enac. L'hébreu a seulement ענקים.

(5) Ingressus fui. Pas de verbe dans l'hébreu.

(6) Synagoga sacra est sapientibus; héb.: קהל קדוש.

(7) Ac prudentibus frequens; héb.: אנשים חכמים.

(8) Filii Hhazzidaï. Thévet a pris *fili* pour un pluriel. L'erreur ne s'expliquerait pas s'il avait travaillé sur l'hébreu (בן חסדאי).

(9) Célèbre. emporium; héb.: באים בסחורה (venant pour le commerce).

Génois, Siciliens, *Egyptiens, Alexandrins* (1) et à toute la terre d'Israël et de tous les côtés d'icelle.

De là l'espace de *six jours* (2) suis venu à Gerunde où y a une petite synagogue de Juifs. Depuis en chemin de trois jours suis arrivé à Narbonne qu'est la première ville pour les lois, car d'icelle s'épanche la loi pour toutes les nations où il y a de grands personnages excellents en sagesse et honorables, en premier lieu Zaconimos (3) (*sic*) fils de grand et vénérable personne, Théodore de bonne mémoire de *la race de David par droite généalogie* (4), lequel a des terres et champs des princes de cette région, n'étant sujets à personne, c'est-à-dire ne rendant aucun tribut ni taille. Il y a aussi en premier lieu Abraham, chef de Synhedrin et Machir et Iehuda et plusieurs autres semblables disciples et y a pour aujourd'hui juste au nombre de trois cents juifs.

De là, suis arrivé à Bidrasch distante à quatre lieues où y a une université de sages aornée et peuplée de disciples desquels les plus remarquables sont *Selomo Hhalpheta* (5) et Joseph fils de Nathanal de bonne mémoire.

De là en partant suis venu l'espace de deux [jours] *au mont Tremblant qui anciennement était dit le mont Pessule, maintenant nommé par les habitants du lieu Montpellier, ville propre à négociation et marchandise, proche de la mer de deux lieues, fréquentée de diverses nations à cause du commerce qu'est entre elles* (6)

(1) Aegyptiis Alexandriis. D'après l'hébreu, Alexandrie d'Égypte. La décomposition en Égyptiens et Alexandrins et l'interversion des deux noms attestent la parenté des deux versions.

(2) Sesquidiei. Thévet semble, par étourderie, avoir compris: sex dierum.

(3) Bévue pour Kalonymos.

(4) Ex semine David recta genealogia; héb.: מורע דוד מכונה ביחוסו.

(5) Latin: même orthographe.

(6) In Tremulum montem, qui Pessulanus olim ab incolis nunc Montpellier vocatur, urbem negotiationi et mercaturæ opportunam a mari leucis duabus dissitam a variis nationibus commerciorum caussa frequentatam etc. Cf. l'hébreu: להר געש הנקרא מונפשליר זהו מקום יפה לסחורה קרוב מן הים ב' פרסאות (פרסות) ובאים אליו מכל מקום לסחורה (dans l'édition Adler).

comme de Idumiains, Ismaélites (1), Longbards et du grand royaume de Rome comme aussi de toute la terre d'Égypte et d'Israël, de tout le royaume de France, d'Espagne, Angleterre et aussi par toutes sortes de langage; *là ils se trouvent des ouvrages des ouvrages (sic) des Génois et Pisains (2)*. Et y a aussi des disciples des sages maintenant et de notre âge fort célèbres. En premier lieu Reuben fils de Théodore et Nathan fils de Zacharie et de tous le premier Semouel et Selamias et Mardocheus qui est déjà passé de ce monde à l'autre (3). *Aucuns d'entre eux sont fort riches, libéraux envers les pauvres, qui à tous ceux qui viennent à eux donnent aide et secours (4).*»

Il est inutile de prolonger cette citation, qui suffit à montrer le rapport étroit qui existe entre la traduction de Thévet et la version latine d'Arias Montanus. Le travail de Thévet, qui fourmille d'ailleurs de bévues, ne mériterait pas, même fait directement sur l'hébreu, d'être publié; à plus forte raison, maintenant que nous savons que la date de 1553 est erronée et qu'il est tributaire du latin. Il témoigne seulement de l'intérêt provoqué chez les savants et les géographes du temps par la publication de la première traduction latine du Voyage de Benjamin de Tudèle.

JULIEN WEILL.

(1) Omet: ex Algarba (אל ערוה).

(2) Ibidem inveniuntur opera Genensium et Pisanorum; héb.: נמצאים שם לסחורה על ידי גינוין ופישנין.

(3) Et omnium præcipuus Semuel et Selamias et Mardocheus qui jam vita defunctus est. Héb.: שמואל הרב שלהם ור' שלמיה ור' מרדכי ד"ל.

(4) Nonnulli inter illos ditissimi sunt et liberales in pauperes qui cunctis ad se venientibus subsidium servant. Héb.: ויש ביניהם עשירים ובעלי צדקה עוזמים בפרץ לכל הבאים להם.